

Isolants : « Trouver le vrai professionnel »

Organisée par le comité de soutien à l'école Diwan, la 9^e Foire bio qui se poursuit aujourd'hui à l'espace Saint-Erné a décidé de consacrer une place de choix au problème des énergies. Ainsi, hier, après une intervention de Jean-Yves Brélivet sur la construction écologique, Jean-Charles Lassalle a révélé les résultats de son enquête sur les différents isolants. Nous l'avons rencontré.

Vous êtes à la tête d'une société qui commercialise du liège.

Voilà 19 ans que je travaille avec ce matériau dont je suis tombé amoureux. En 2003, j'ai créé Aliecor, société implantée à Magescq dans les Landes et qui développe deux activités. Nous fabriquons des bouchons pour la viticulture et commercialisons du liège pour l'isolation et la décoration. Ici, le système consiste à chauffer des graines de liège qui sous l'effet de la chaleur et d'un effet pop-corn se cristallise en un bloc. Le matériau peut alors assurer l'isolation aussi bien thermique que phonique de toute la maison. 100 % naturel, le liège est pour moi la « Rolls » des isolants. Le seul inconvénient est que la ressource n'est ni inépuisable, ni extensible et il faut 40 ans pour faire une récolte. Pour toutes ces raisons, son prix est relativement élevé même s'il n'est pas le plus cher des isolants (22 €/m²).

Mais revenons à votre étude. Quel en est le sujet exact ?

Je me suis intéressé à tous les isolants que l'on trouve en France, du polyuréthane au chanvre, en passant par les laines de verre ou de bois, sans oublier le liège. J'ai réalisé cette étude à partir des don-



● Mireille et Jean-Charles Lassalle sont à la tête d'une société qui commercialise le liège comme matériau d'isolation et de décoration.

nées recueillies dans les livres, sur internet et dans les dossiers techniques des fabricants. Mon but était de montrer de manière pédagogique et si possible impartiale, la nature de ces isolants, leurs avantages et inconvénients.

Quelles sont vos principales conclusions ?

On se rend compte que les isolants naturels apportent plus de confort à la maison. Ils emmagasinent mieux et maintiennent plus longtemps la chaleur ou la fraîcheur. De plus, ils n'augmentent pas le niveau des bactéries, ne relarguent pas de matières nocives et ne provoquent pas d'allergies. Enfin, ils sont issus de filières propres et transparentes.

Alors, quel isolant choisir ?

Tous ont encore leur place. Moi, je suis pour un panachage. Chaque matériau a ses propriétés et chaque habitation est un cas particulier. On peut ainsi envisager, par exemple de coupler, deux isolants aux propriétés différentes.

Quel conseil donneriez-vous au consommateur perdu sur le marché des isolants ?

Ceux qui fabriquent les isolants industriels les vendent eux-mêmes et ne peuvent donc que vanter les mérites de leurs produits. Du coup, pour le consommateur, c'est difficile de se faire un avis objectif. C'est pourquoi, la véritable information, on la trouve aujourd'hui dans un salon comme celui-ci où sont réunis petits producteurs et artisans. Je crois qu'il faut revenir à l'aspect

artisanal des choses, c'est-à-dire à une connaissance parfaite du matériau afin de pouvoir conseiller le client. Dans les salons bio, cette compétence existe. C'est pourquoi l'important avant de trouver le bon isolant, c'est de trouver le vrai professionnel et pas simplement celui qui vend ou assure la pose. Celui que l'on cherche est facile à trouver : il a un carnet de commande bien rempli et ne peut venir chez vous avant plusieurs mois !

Foire bio, aujourd'hui, salle Saint-Erné, de 10h à 19h. Entrée : 3 €. Gratuit pour les moins de 15 ans. Jeux, expositions, expo-vente de matériel. Garderie (2 €). Restauration sur place.